



TRIBUNE
3 avril 2020

La démocratie à table !

La crise sanitaire du COVID-19 ébranle nos certitudes et questionne les prétendues vérités de la mondialisation libérale. Elle nous apprend qu'il peut être utile d'avoir des capacités de production locale de produits indispensables: des masques, des réactifs pour des tests, des médicaments, des respirateurs.

Elle nous apprend aussi que l'hôpital et les soignants, que les aides aux personnes âgées, ne sont pas des charges, mais font la vraie richesse d'une société.

ELLE NOUS RAPPELLE ENFIN QUE NOTRE ALIMENTATION ET CEUX ET CELLES QUI LA PRODUISENT CONSTITUENT LA BASE DE NOTRE EXISTENCE ET DE NOTRE RÉSILIENCE COLLECTIVE.

Nous sommes citoyens et citoyennes de la planète unique qui nous abrite et nous partageons nos villes, nos villages et nos paysages. Nous sommes tous responsables de leur état, comme de ce que nous mettons dans nos assiettes et sur nos tables.

Manger ce qui pousse pas loin sans abîmer ni les sols ni les gens, dépend de nos choix.

Faire que nos cantines nourrissent nos enfants avec ces mêmes aliments dépend de nous.

Du contenu de notre assiette aux paysages de nos campagnes, il n'y a qu'un pas que nous pouvons franchir résolument en nous posant ces questions simples : d'où vient ce que je mange ? qui l'a fait pousser, qui l'a fabriqué, qui l'a élevé ?

L'agriculture n'a pas vocation à être une armée usant de la main d'œuvre pour ramasser mécaniquement des denrées produites en masse avec force intrants chimiques. Elle a vocation à être une activité rémunératrice, épanouissante et résiliente, qui permette

de nourrir les populations et de garantir des emplois pérennes et non délocalisables.

NOUS NE POUVONS PAS CONTINUER À CULTIVER ET À MANGER CE QUI NE NOUS NOURRIT PAS.

Nous voulons des campagnes vibrantes et bruisantes de vie.

Il est temps de relocaliser.

Nous voulons des fermes autonomes et nourricières et des paysans et des paysannes fières de leur métier.

Il est temps de diversifier et de respecter la biodiversité.

Nous sommes des passants, redevables à ces siècles d'humus patiemment déposés sous nos pieds et dont se nourriront nos enfants.

Il est temps de préserver notre foncier et d'arrêter de le dilapider, de le bétonner.

Alors mobilisons nos élu.es et tous les responsables et artisans de la chaîne alimentaire. Soutenons nos paysans et paysannes en s'approvisionnant auprès d'eux et elles, en cuisinant chaque jour le produit de leur travail, en exigeant de rétablir partout où c'est possible les marchés alimentaires dans le respect des exigences sanitaires.

Mettons-nous ensemble à la table de la démocratie pour faire changer maintenant le système agricole et alimentaire!

Les Ami.e.s de la Conf', Le Collectif des associations citoyennes, Les Cols Verts, La Ferme du Bonheur, Fruits Oubliés et Biodiversité en Cévennes, ISF Agrista, le Mouvement Colibris, le Réseau des AMAP Ile-de-France, Terre de Liens Ile-de-France